

# Morts sur le Pont-Neuf à Paris : le policier tireur en garde à vue à l'IGPN

Par [Paul Sugy](#), [Laura Andrieu](#), [Etienne Jacob](#), [Luc Lenoir](#), [Guillaume Poingt](#) et AFP agence

Publié il y a 18 heures,

Mis à jour il y a 9 minutes



00:00/04:20



## Un policier a tiré à plusieurs reprises, dimanche soir, sur une voiture soupçonnée d'avoir forcé un contrôle près du Pont-Neuf à Paris, tuant deux occupants âgés de 25 et 31 ans.

Deux personnes ont été tuées dimanche soir à Paris après qu'un véhicule a foncé sur des policiers, a appris *Le Figaro* de source policière. Les faits se sont déroulés sur le Pont-Neuf, dans le centre de la capitale, peu avant minuit. Selon un témoin interrogé par *Le Figaro*, «une voiture était garée à contre-sens le long du square du Vert-Galant sur le Pont-Neuf ; la police s'est approchée pour contrôler les individus présents dans le véhicule en braquant des armes automatiques sur lui. Le chauffeur a démarré précipitamment en direction des forces de l'ordre à toute allure. Les policiers ont fait feu immédiatement». Le véhicule est de type Polo Volkswagen, couleur gris foncé.

## Suspicion de transaction de stupéfiants

Les premiers éléments de l'enquête transmis au *Figaro* et à l'AFP font état d'une dizaine de cartouches tirées dont «cinq ou six impacts ayant atteint les individus». Le policier ayant ouvert le feu est membre d'un groupe d'appui de nuit au sein de la Compagnie de Sécurisation de la Cité (CSC). Cette unité est responsable de la protection de la caserne de la Cité, abritant le siège de la préfecture de police, ainsi que d'autres sites dépendant de la préfecture. Le policier tireur a été placé en garde à vue à l'IGPN, a indiqué le parquet lundi. «Cette mesure, prise notamment en raison de la gravité des conséquences des tirs de l'intéressé et afin de vérifier avec précision les conditions d'usage de son arme par celui-ci, est toujours en cours», a précisé le parquet. L'agent est en garde à vue à l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) pour «violences volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner».

L'Inspection générale de la police nationale (IGPN) a été saisie, comme c'est systématiquement le cas quand un policier fait usage de son arme. L'agent ayant tiré avait été entendu dans la nuit, vers 4h30, a-t-on appris de source policière. Les quatre collègues du tireur ont, eux, été conduits dans les locaux de la police judiciaire parisienne. Le conducteur, 25 ans, retrouvé inerte au volant, et son passager avant, 31 ans, retrouvé allongé sur le sol à droite de la voiture, sont décédés sur place malgré les soins prodigués par les services de secours. Les deux hommes sont «défavorablement connus, entre autres pour stupéfiants», selon une source proche du dossier à l'AFP. Un troisième homme âgé de 42 ans, installé sur le siège arrière droit, a été blessé au bras droit et transféré à l'hôpital sans que ses jours ne soient en danger. Il est inconnu des services de police. Selon une source proche du dossier auprès du *Figaro*, l'équipage de police avait repéré cet homme monter dans le véhicule, constituant un élément de suspicion de transaction de stupéfiants.

Un important dispositif policier avait été déployé aux abords de la scène dimanche soir. À la lumière de lampes torches et sous les lampadaires, sur le pont dominée par la statue équestre d'Henri IV, la police scientifique s'affairait autour de deux corps à terre, recouverts de draps blancs, situés près du véhicule, l'un sur un trottoir et l'autre sur la chaussée. Les forces de l'ordre ont fait respecter un périmètre de sécurité au niveau du Pont-Neuf et du quai des Orfèvres, pendant la nuit.

## Enquête ouverte, IGPN saisie

La procureure de Paris Laure Beccau est arrivée vers 1h30 sur place avant de repartir une heure plus tard, a constaté un journaliste de l'AFP. Une enquête a été confiée au 1er district de la police judiciaire pour «*tentative d'homicide volontaire sur personnes dépositaires de l'autorité publique*». Ce lundi, le parquet de Paris annonce au *Figaro* que «*des investigations techniques et scientifiques ont été sollicitées afin de mettre au jour les circonstances*» des tirs.

Les automobilistes essayant de fuir ou de renverser les policiers lors de contrôles constituent un phénomène de plus en plus fréquent, le ministère de l'Intérieur ayant recensé un refus d'obtempérer toutes les vingt minutes en France en 2020. Vendredi dernier, un policier était percuté par un motard lors d'un rodéo sauvage à Vénissieux (Rhône), tandis que la veille, un agent de la BAC était également touché par une voiture à Montreuil (Seine-Saint-Denis). En février dernier, un agent était grièvement blessé dans une cité de Toulouse (Haute-Garonne). Plusieurs policiers sont décédés ces dernières années lors de contrôles. Interrogé, Mathieu Valet, du syndicat des commissaires de police, les forces de l'ordre «*font désormais face à des voyous présumés qui sont prêts à tuer aussi bien pour fuir en transportant des stupéfiants, que pour des motifs futiles comme un défaut d'assurance ou de permis*».